

C H A M B R E   T E C H N I Q U E   D E   G R È C E  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES

COLLOQUE DE THESSALONIQUE 3-10 OCTOBRE 1973

Prof. Dr. **VASILE DRAGUT.**  
ROUMANIE

LES ÉGLISES EN BOIS CHEZ LES ROUMAINS.  
PRÔBLÈMES D'HISTOIRE, DE TYPOLOGIE  
ET DE CONSERVATION.

LES EGLISES EN BOIS CHEZ LES ROUMAINS. PROBLEMES D'HIS -  
TOIRE, DE TYPOLOGIE ET DE CONSERVATION.

Prof. Dr. Vesile Drăguț

L'une des plus importantes manifestations de l'architecture populaire roumaine est représentée par les églises en bois.

Répondues dans toutes les régions habitées par les roumains - dans les plaines, dans les collines comme dans la montagne - les églises en bois attirent partout l'attention tant par l'ingéniosité de leurs solutions constructives et leur décoration sculptée que par la fraîche beauté de leurs peintures murales ou l'éclat de leurs icônes sur verre, qui participent à la vie pleine de mystère et de charme de leur intérieur.

Celui surtout qui s'est arrêté dans les villages des montagnes occidentales, de "Tara Lăpușului" ou du Maramureș, n'oubliera jamais les silhouettes élancées des églises en bois, qui introduisent dans le paysage onduleux et doux des collines l'accent imprévu de leurs verticales, ni les expressives pentes des toits ou la force virile des ornements taillés à coups de hache. Il y a quelques dizaines d'années, l'historien d'art Iozsef Sztrigowsky estimait les églises en bois du nord de la Roumanie parmi les plus parfaites réalisations de l'architecture en bois du monde entier.

x

x

x

Avant d'aborder les problèmes d'ordre historique et typologique concernant les églises roumaines en bois, il conviendrait de vous donner quelques renseignements se référant à leur nombre et leur répartition territoriale.

En ce moment, sur le territoire de notre pays sont recensées 762 églises monuments historiques.

A savoir: en Transylvanie et Maramureș - 267, Crișana - 109, Banat - 21, Olténie - 142, Valachie - 60, en Moldavie - 163.

Concernant ces chiffres statistiques il est nécessaire de faire quelques observations, notamment: selon des recensements plus anciens on peut affirmer que pendant les XVIIIe et XIXe siècles les églises en bois étaient beaucoup plus nombreuses, dépassant pour tout le territoire du pays le nombre de 2000 monuments. Avec le développement économique des villages et en rapport direct avec l'extension de la production des briques, dès la première moitié du siècle dernier, de nombreuses églises en bois ont été détruites pour être remplacées par des églises construites en brique.

Au cours de notre siècle le processus de destruction a continué sous des formes moins évidentes mais tout aussi nuisibles. Etant donné que les lois des monuments historiques interdisaient la destruction des églises en bois, les collectivités villageoises se sont contentées de les abandonner en faveur des nouvelles églises construites en brique. Dépourvues des soins nécessaires, beaucoup d'entre elles sont tombées en ruines, condamnées à l'autodestruction.

Ce n'est que dans les conditions de protection assurées par la législation du régime socialiste que de tels phénomènes ont cessé de se produire, et nous pouvons à présent considérer les églises en bois comme un trésor d'inestimable valeur de notre architecture populaire.

Une autre remarque concernant les chiffres plus haut mentionnés se réfère à la répartition territoriale.

En considérant la situation actuelle on pourrait aisément penser que les églises en bois sont par excellence caractéristiques pour les zones sous-montagneuses, où en effet aujourd'hui leur densité est évidente. Cependant, en raison des recensements plus anciens on peut facilement prouver que jusqu'au siècle dernier leur répartition était équilibrée, les régions de plaine et de collines étant tout aussi peuplées d'églises en bois.

Relativement à cette affirmation il faudrait encore

remarquer que justement les régions de plaine et de collines disposaient de géantes forêts de chênes, et c'est précisément le chêne qui a toujours constitué le principal matériau de construction utilisé pour les églises en bois.

Avec cela je viens d'atteindre plusieurs problèmes d'ordre historique sur lesquels j'insisterai plus loin. Il est généralement connu que dès l'antiquité le territoire de la Roumanie d'aujourd'hui jouissait d'une immense richesse de forêts. Le bois fut depuis la nuit des temps le principal matériau de construction utilisé par les populations qui se sont succédé sur le territoire de notre pays, les témoignages archéologiques présentant en ce sens des preuves concluantes. Les reliefs décorant la Colonne de Trajan à Rome se retrouvent avec exactitude sur les tours des cités daces, tours construites en poutres de bois, disposées en couronnes horizontales (Blockbau)

La continuité de l'existence dans l'espace carpatho-danubien de la population daco-romaine, dont la synthèse intime a donné naissance au peuple roumain, explique expressément la continuité de la technique de la construction en bois, technique prédominante, dans le cas de notre peuple, tant pour les édifices laïques que pour les religieux.

Les témoignages documentaires indirects, corroborés aux recherches archéologiques, permettent d'affirmer que, dès le Xe siècle, le bois fut le matériau de construction couramment utilisé pour les églises. Tombé sous la domination du royaume catholique de Buda, le Voïvodat de Transylvanie fut depuis le XIIIe siècle peuplé de nombreuses églises en bois appartenant à la population roumaine. Il faut souligner le fait significatif que, dans les conditions des persécutions religieuses, les roumains orthodoxes considérés schismatiques n'avaient pas le droit de construire des églises en brique que dans des circonstances exceptionnelles.

A partir du XIV<sup>e</sup> siècle, les références au sujet des églises en bois devinrent de plus en plus nombreuses, leur fréquence justifiant la conviction que l'art de construire en bois eut dans notre pays une parfaite continuité.

Cette continuité du métier, historiquement attestée, eut des plus importantes conséquences en ce qui concerne la typologie.

En anticipant les conclusions de l'analyse typologique nous dirons que, dans leur grande majorité, les églises en bois roumaines ont une structure planimétrique de type rectangulaire, l'abside de l'autel décrochée et une tour-clocher sur le côté gauche. L'unité typologique est en grande mesure la conséquence de la continuité du métier à laquelle nous nous sommes rapportés plus haut et qui doit être entendue comme étroitement liée à la vie-même des églises en bois.

En effet, lorsqu'une église en bois est restaurée, le remplacement des solives pourries doit être fait en respectant les formes existantes, par la conservation implicite des dimensions et de la technique de construction. Dans le cas d'une réfection plus tranchante, les matériaux de construction récupérés de l'église ancienne influenceront les formes et les décorations de l'église nouvelle: certaine solive principale conservée déterminera la longueur de l'édifice en reconstruction, certain pilier ou certaine sablière encore en bon état détermineront sa décoration. C'est à juste titre que l'on peut affirmer que les églises en bois se continuent l'une l'autre plutôt qu'elles ne se succèdent".

En revenant au problème de la typologie des églises en bois roumaines nous constatons que, sur toute l'étendue de l'espace carpatho-danubien c'est le plan rectangulaire qui prédomine, pourvu d'une abside pour l'autel et d'une tour-clocher sur le côté ouest, au-dessus du pronaos. L'intérieur en est compartimenté selon les exigences du culte orthodoxe, le naos étant de règle sur-

monté d'une voûte en demi-cylindre, tandis que le pronaos est d'habitude plafonné. La séparation entre le pronaos et le naos est réalisée par une paroi percée d'une porte et éventuellement pourvue de fenêtres fermées à grilles de fer forgé. L'abside de l'autel - le plus souvent décrochée, mais parfois en prolongement du naos - peut être rectangulaire ou bien polygonale. Sur le côté ouest - mais au sud également - les églises peuvent avoir une galerie ouverte sur piliers (éxonarthex) qui évoque de près la terrasse en terre battue des maisons paysannes en bois. La ressemblance avec les maisons paysannes en bois ne s'arrête pas là, mais, ainsi qu'on l'a remarqué depuis longtemps, la structure planimétrique - même ainsi que le développement dans l'espace présentent de nombreuses analogies, ce qui rend vraisemblable l'opinion selon laquelle l'église en bois tire son origine de la maison paysanne.

Dans le cadre du type rectangulaire, présenté plus haut, on peut distinguer beaucoup de variantes chronologiques et zonales. Il faut remarquer que jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle ce type était très unitaire à l'échelle de tout le pays, et l'on pouvait difficilement distinguer une église ancienne de la Transylvanie du nord de l'une d'Olténie. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, plus précisément en 1717, le Maramureș et le nord de la Transylvanie ont subi en plein le désastre de la dernière invasion tatare, dont le feu a dévoré des dizaines d'églises en bois. La reconstruction des églises en bois, dans un moment où les villages roumains des zones affligées par l'invasion tatare, se manifestaient de façon explosive, fournit l'occasion de la création de puissants ateliers d'artisans charpentiers, auxquels nous devons la cristallisation de la variante de Maramureș du type traditionnel. Dans les villages des vallées d'Iza et de Marei, à Chioar ainsi que dans "Tara Răpugului", la variante des églises en bois du Maramureș fut concrétisée dans des di-

elles participent à la décoration intérieure des monuments, leur prêtant une personnalité unique.

Il faudrait encore mentionner les pièces de mobilier ainsi que les tissus populaires, qui occupent une place importante dans la composition de l'architecture intérieure, pour pouvoir comprendre en fin de compte qu'une église en bois roumaine est un monument particulièrement complexe, une véritable synthèse de l'art et des métiers populaires.

x

x

x

A la fin de cette très sommaire présentation il est nécessaire de montrer l'activité déployée en Roumanie en vue de la conservation et restauration des églises en bois.

Les premières mesures pour la protection et la recherche des églises en bois ont été prises pendant la période écoulée entre les deux guerres mondiales, par le soin du grand historien Nicolae Iorga, à cette époque président de la Commission des monuments historiques. Malheureusement cette action eut un caractère discontinu, se réalisant surtout sur le plan de la recherche historique et ethnographique. Grâce à l'initiative des ethnographes, deux églises (Dragomirești-Maramureș, Turea-Transylvanie) ont été transférées dans le Musée du village de Bucarest. Les opérations de démontage, transport et reconstruction de ces deux églises constituèrent un premier exercice en vue d'une restauration scientifique des églises en bois, mais le déchaînement de la deuxième guerre mondiale a retardé la continuité de cette activité.

Actuellement, dans le cadre de la Direction des Monuments Historiques et d'art, institution qui en Roumanie est chargée de la conduite de l'action de conservation et restauration des monuments historiques, fonctionne un puissant chantier qui a justement pour objet les églises en bois.

Ayant son siège à Cluj, au centre de la Transylvanie, zone avec la plus grande densité d'églises en bois, le chantier de la Direction des Monuments Historiques et d'Art a restauré jusqu'à présent un nombre de 54 monuments et accordé en même temps assistance technique pour la restauration d'autres 102 églises, dont les travaux sont exécutés avec la main d'oeuvre locale.

Nous considérons utile de préciser que la technique de la restauration a strictement respecté les formes et les procédés originaux et pour atteindre ce résultat les équipes de travail ont été constituées d'ouvriers paysans, connaissant à la perfection le métier traditionnel.

Un problème constamment difficile à résoudre est celui des toitures en bois. La difficulté provient de la variété de forme des bardeaux, chaque zone ayant ses formes caractéristiques et ses propres systèmes de fixation, vu que l'observation exacte de toutes les nuances dans l'exécution constitue une condition obligatoire pour le respect de l'authenticité. Tout aussi difficiles sont les problèmes soulevés par l'acquisition de poutres aux dimensions originales étant donné que souvent les églises en bois ont été construites de poutres géantes. Par exemple à l'église de Săcălăgeni les poutres des parois latérales ont une longueur de 14 m et une section de 1,20 m.

Bien entendu, le plus grave problème est celui de la conservation du bois, sa protection contre les agents destructifs. Si autrefois une toiture en bois résistait 30 - 40 années environ, aujourd'hui, à cause de la pollution, la résistance s'est réduite à 10-15 années. Les tentatives d'imprégnation des bois n'ont pas encore donné les résultats escomptés, en provoquant soit l'altération de la couleur du bois soit la disparition de sa patine. Le xilamonium s'est montré efficace pour la conservation générale du bois, cependant il ne répond pas à toutes les exigences et pour cette raison notre laboratoire de recherches est en train d'expérimenter d'autres méthodes



de traitement.

Généralement, les églises en bois restaurées ces dernières années ont été rendues au culte, mais dans certaines situations on a préféré les transférer dans les musées. Ainsi, par exemple, on a transféré au Musée du village de Bucarest une église provenant de la zone d'une centrale électrique et au Musée ethnographique de Cluj trois églises ne servant plus au culte dans leurs villages d'origine. On a partout eu soin de leur créer un cadre adéquate pour mettre en valeur la silhouette et les qualités plastiques de chacun de ces monuments.

x

x      x

Evidemment le présent exposé ne pouvait pas comprendre et traiter de façon analytique tous les problèmes impliqués par la conservation et la restauration des églises roumaines en bois. Nous espérons cependant qu'il aura réussi à attirer votre attention sur l'une des plus édifiantes réalisations de l'architecture populaire de notre pays, qui, depuis des millénaires fut un pays du bois.